



IGNIS

Collectif Sismique

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2026-2027**

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Jeudi 17 décembre à 14h30
Vendredi 18 décembre à 20h
Samedi 19 décembre à 17h

ESPACE DES CHAPITEAUX DE LA MER
La Seyne-sur-Mer

CIRQUE PYRO-POÉTIQUE
TOUT PUBLIC DÈS 12 ANS
DURÉE : 1h

Tarifs :
→ TARIF SCOLAIRE : 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de débits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

L'envie pour Ignis est de traiter la flamme comme sujet de spectacle pour développer une nouvelle esthétique du feu : pas celle du grandiose et du spectaculaire, mais plutôt celle du minuscule et de la métaphore.

Le feu est un élément au cœur de notre actualité, auquel nous sommes de plus en plus confrontés, par le changement climatique et les catastrophes qui en découlent, mais également par les contestations exprimées dans diverses parties de France et du monde. Puissance, révolte et chaos l'accompagnent souvent dans ces images. Mais il est aussi universel, le feu et son foyer sont un endroit de rencontres, de discussions, de rites et de partages. Riche de sens, ouvert aux métaphores, le feu permet de développer une poétique puissante, pleine de nuances et de contrastes, tant cet élément est présent dans l'imaginaire commun.

Entre destruction et renaissance, enfer et rédemption, Eros et Thanatos, chaleur réconfortante et vitale ou brûlure mordante et dangereuse, le feu combine une capacité à la transformation et une évocation des mythes fondateurs qui en fait une matière formidable de création. Cette esthétique du feu s'appuiera sur une poétique de l'archaïque et du nostalgique, passant par le cérémonial du rituel, pour retrouver de l'intimité avec le public.

Au cœur de cette ambition se niche le désir d'explorer les différents contrastes produits par le feu. Des grandes flammes dévastatrices aux plus petites lueurs de bougies qui reflètent la vulnérabilité et la douceur, je développe ma recherche en travaillant les différentes flammes, la lumière qu'elles créent, ainsi que les transformations de la matière que le feu produit.

Je suis convaincu que dans le monde de plus en plus sécuritaire d'aujourd'hui, développer une recherche et un spectacle autour du feu est une nécessité, une réponse et une libération.

Le feu anime chez chacun de nous une admiration et une nécessité/ possibilité/ouverture à la rêverie. Pour redonner goût à la contemplation, le feu est indissociable de l'Homme.

LE SPECTACLE

Dans un cercle intime, à l'abri d'un chapiteau, une flamme s'allume. Elle vacille, grandit, gronde, éclaire. *IGNIS* est un face-à-face délicat entre un homme et un élément. Entre le clown et le feu, une danse s'installe, faite d'approvisionnement, de surprises et de poésie.

Nicolas Fraiseau nous invite à redécouvrir le feu, non pas dans son aspect spectaculaire, mais dans sa fragilité, sa lenteur, ses métamorphoses.

De l'allumette discrète aux gerbes incandescentes, *IGNIS* déploie une esthétique du minuscule, du sensible, du rituel. Le clown, à la fois candide et profond, observe, tente, échoue, recommence. Il apprend à écouter ce langage incandescent, miroir de nos passions, de nos peurs et de nos élans vitaux.

Dans une époque où tout est filtré, sécurisé, aseptisé, *IGNIS* replace le feu au cœur de l'expérience collective. Il propose un retour à l'essentiel, à la contemplation, à l'archaïque. C'est un spectacle qui ne cherche pas l'effet, mais l'émotion ; qui interroge notre rapport à l'élément, au danger, à la beauté brute. Le feu devient complice d'un récit sans paroles, porté par un corps, un regard et des flammes.

Les spectateurs/trices peuvent être exposés à des fumées pouvant être gênantes pour des personnes asthmatiques ou sensibles.

LA COMPAGNIE

L'envie est de créer un espace de gestation, de regards croisés, de confiance. Un espace de rencontre et de partage avec le désir de se renouveler et la nécessité de faire ensemble. Avec les relations humaines et artistiques au cœur du fonctionnement, l'idée est aussi d'amener du mouvement dans les différentes missions proposées, toujours dans le but de nourrir les créations pluridisciplinaires et valoriser les synergies.

Porte-parole des envies d'expressions diverses, le collectif se veut solidaire et souhaite s'accompagner dans les projets de chacun•e, au gré des rencontres et collaborations artistiques.

L'EQUIPE

De et par : Nicolas Fraiseau

Dramaturgie : Léa de Truchis

Co-écriture et direction d'acteur : Delphine Cottu

Regard clown et circulaire : Servane Guittier

Regard chorégraphique : Léo Lerus

Regard complice : Constance Bugnon

Direction technique : Pierre-Yves Chouin

Création lumière : Ludwig Elouard

Création son : Lucille Gallard et Robert Benz

Costumes : Françoise Léger Pirus

Création du visuel : Catherine Manesse

Régie son et lumière : Robert Benz

Régie chapiteau : Lucille Gallard

Régie plateau et Communication : Claire Martin

Accompagnement chapiteau : Bernard Molinier

Scénographie / construction de la structure : Adrien Maheux,

Sylvain Vassas-Chérel, Romain Duval, Loïc Chauloux,

Allan Wyon et Enzo Sarniget

Administration : Lison Cautain

Production / Diffusion : Camille Foucher

LIEN VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=Vva37YaojBM>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- APPROFONDIR LE SUJET

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres

à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

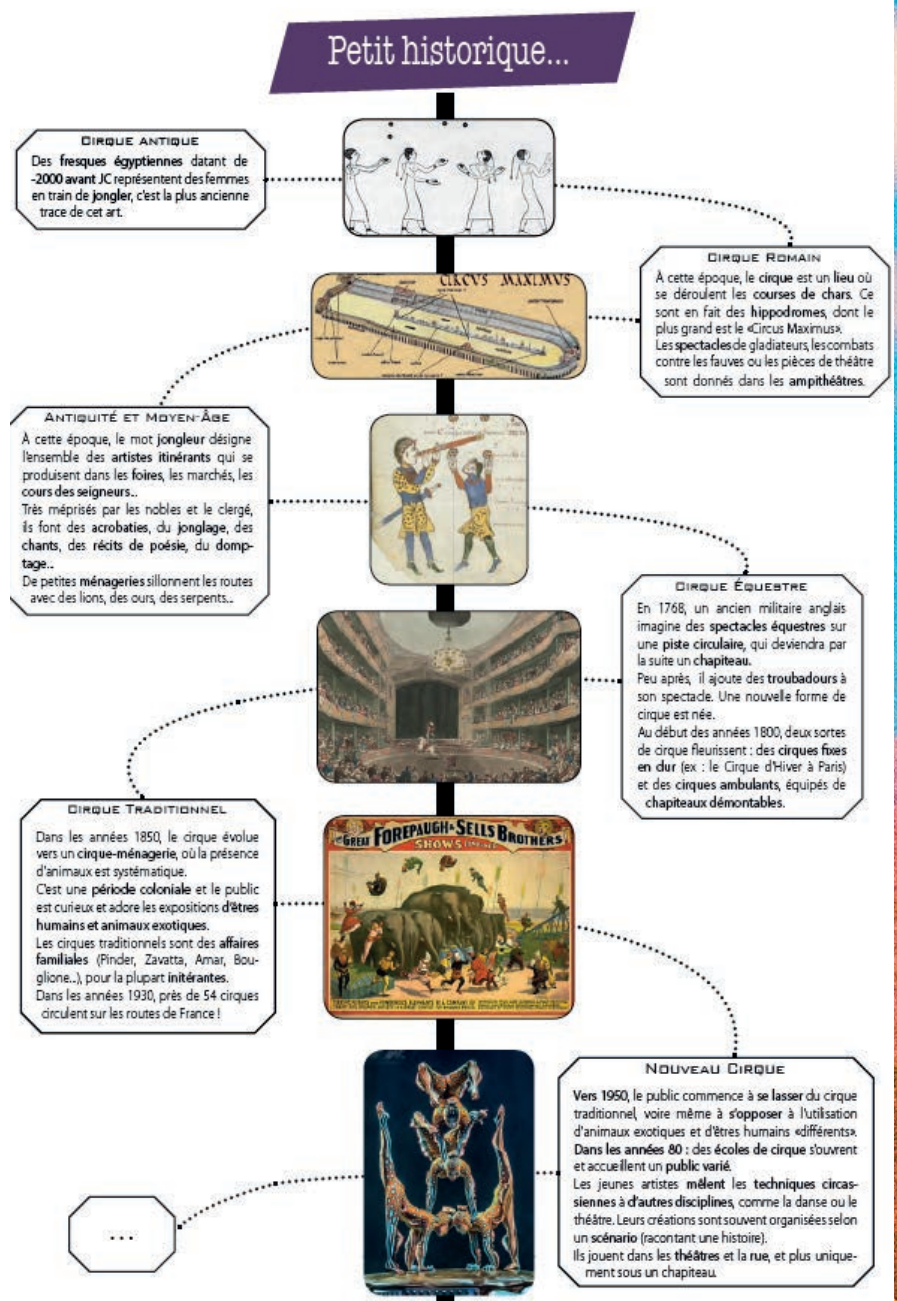
Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Cirque de tradition	Cirque de création
Numéros successifs	Pièce continue
Ménagerie	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé	Style revendiqué
Recette commerciale	Subventions culturelles
Chapiteau	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale	Écoles de formation
Convoi important	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités	Hybridation et métissage

Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC :
<https://preac-cirque.fr/>

Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...)



2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

Demander aux élèves leur horizon d'attentes sur le spectacle :

→ À partir du nom du spectacle : Ignis

IGNIS [IS] NM, LATIN : FEU

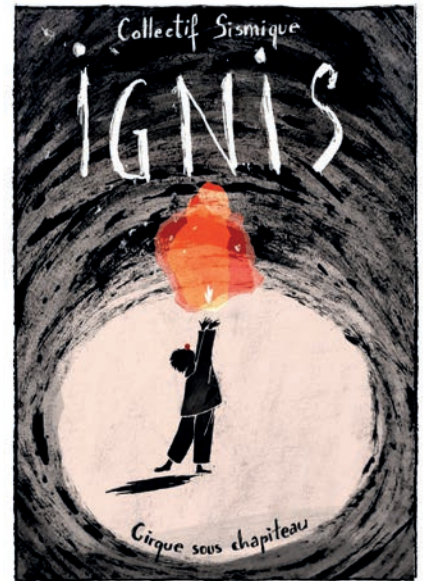
De par sa nature puissante et fragile, fascinant les hommes, on lui accorde maintes histoires. Il est à l'origine de nombreux mythes et a une place essentielle à la maîtrise de l'homme sur sa / la nature.

Nicolas Fraiseau

→ À partir de l'affiche du spectacle : (voir ci-contre)

→ À partir du genre du spectacle : cirque pyro-poétique

Ce spectacle illustre l'art vivant contemporain en mélangeant les arts : clown contemporain, feu, illusion, ...



- Qu'est-ce que tout cela inspire aux élèves ? À quoi s'attendent-ils ?
- Après le spectacle, comparer ce qu'ils avaient évoqué avec ce qu'ils ont vu. Est-ce que l'horizon d'attente est rempli ?

Travailler sur la symbolique du feu :

Demander aux élèves de dire ce que le feu évoque pour eux (faire un nuage de mots).

Quelle est pour eux la symbolique du feu ? le danger ? se chauffer ? ...

Et sur les expressions autour du feu : Quelles sont toutes les connotations du feu ? (enjeux climatiques, enfer, la passion amoureuse, ...).

Le lien avec le cirque

L'artiste de cirque, habitué à repousser ses propres limites ainsi que celles de ses agrès, a une démarche qui lui permet d'appréhender sereinement ces espaces de recherche autour d'un élément si instable.

L'évolution du feu dans le monde du cirque

L'intégration du feu dans le cirque a évolué d'un numéro de foire marginal (cracheurs et avaleurs de la rue au XVIIIe siècle) vers une discipline artistique à part entière. Longtemps perçu comme un simple effet visuel spectaculaire ou un intermède, le feu est aujourd'hui pensé comme une matière scénique sensible, intime et sculpturale

Des origines foraines à la piste traditionnelle

Les précurseurs : Les manipulateurs de torches, avaleurs et cracheurs de feu hérités des traditions populaires et des foires intègrent peu à peu les programmes des premiers cirques.

Le statut d'intermède : Le feu sert essentiellement à dynamiser ou réchauffer l'ambiance lors des transitions de plateau ou en fin de spectacle, reposant sur la performance physique brute et le danger.

La technique : L'usage de liquides inflammables spécifiques (comme les hydrocarbures désaromatisés) se professionnalise pour sécuriser et uniformiser les gerbes et les crachats de flammes.

Le renouveau du cirque contemporain

De l'exploit à la poétique : Les artistes contemporains (comme dans le projet *Ignis* de Nicolas Fraiseau) ne cherchent plus seulement la grandeur ou la peur, mais apprivoisent le feu dans sa dimension minuscule, fragile et métaphorique.

Le dialogue des matières : Le feu s'associe directement aux agrès traditionnels (mâts chinois enflammés, structures aériennes), obligeant l'acrobate ou le clown à composer avec la chaleur, la fumée et l'imprévisibilité de la flamme sur scène.

3- LES THÈMES DU SPECTACLE

- Le feu comme élément symbolique convoquant nos mythes et rêves, métaphores et accueil de nos émotions et projections.
- Le feu comme transformation : un changement d'état d'une matière.
- Lumière et chaleur
- Le feu mis en perspective face au corps humain pour créer un espace de tension, d'interdit, de rêve ; exploitant les fragilités de l'un et l'autre
- La mort et la renaissance
- Le rapport au risque
- Le rapport au beau

Témoignages, lectures et conférences nourrissant l'inspiration du spectacle :

- *La psychanalyse du feu* de Gaston Bachelard
- *Esquisses de la poussière* de Jean Pierre Le Goff
- *Il fuoco. Simbolismo e pratiche rituali* D'Ignazio Buttitta
- Conférence de la fondation Benneton en Italie Dalla parte Del Fuoco (visible sur YouTube)

3- LES DISCIPLINES CIRCASSIENNES DU SPECTACLE

LE CLOWN

LE PERSONNAGE DU CLOWN

Étymologie : Le mot « clown » emprunté à l'anglais, vient du germanique klönne signifiant homme rustique, balourd, depuis un mot désignant, à l'origine une motte de terre. En anglais, on trouve aussi clod et clot, signifiant aussi bien motte que balourd, plouc. Le mot anglais clown a d'abord désigné un paysan puis un rustre. Au XVI^e siècle, il est passé dans le vocabulaire du théâtre pour désigner un bouffon campagnard. Les clowns intègrent les programmes du cirque moderne à la fin du XVIII^e, d'abord amuseurs en contrepoint des exploits équestres, puis vedettes, experts en acrobatie, dressage, musique ou jonglage, tels au XIX^e le Français Auriol, l'espagnol Medrano, les Anglais Price ou les frères russes Durov.

Propos de Philippe Goudard recueillis sur le site du CNAC

Clowns traditionnels

Les types traditionnels de clowns

- Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown.
- L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870.
- Avec les trios de clowns, créés au début du XX^e siècle, est apparu le contre-pître, le clown qui ne comprend jamais rien.



Clowns contemporains

À partir des années 1970 la figure du clown entame une mutation décisive pour la constitution de nouveaux caractères. La rupture entre le blanc et l'auguste est consommée et les nouveaux clowns ancrent leurs personnages dans une perception différente des convulsions du monde. Le clown contemporain s'affranchit des codes classiques et puise son inspiration dans l'urgence des situations politiques ou sociales du temps. De Slava Polounine aux Nouveaux Nez, de Ludor Citrik à Bonaventure Gacon ou Yan Frisch, le clown brise les conventions et s'arrime à son époque. (propos recueillis sur le CNAC BNF)

Il prend en considération l'évolution des mentalités et les préoccupations du public.

Car le clown est le passeur, celui qui permet au public d'effectuer une rupture avec le quotidien et d'accéder à une nouvelle vision du monde. Le passage s'effectue par le biais du spectateur. Le clown propose, et le public dispose... Mais le principe fondamental de l'art clownesque demeure toujours essentiellement le même. Au personnage gentil et naïf, haut en couleur, destiné à amuser la galerie, se greffe un personnage cruel, violent, passionné, ambivalent, à la fois bourreau et victime qui se situe au point de rupture entre le monde rationnel, cohérent, organisé et le monde du chaos. Le clown s'expose sur scène parce qu'il incarne toute la fragilité, la vulnérabilité humaine, à l'encontre du héros tragique dont il se désolidarise dans un grand éclat de rire.

Il consent au déséquilibre, tel un funambule attiré par deux polarités essentielles, oscillation entre un désir de destruction et celui de féconder une nouvelle vision du monde.

DANS LE SPECTACLE

Gaston Bachelard écrit que « le feu est un être social » (La Psychanalyse du feu, p. 29). Or le clown est le personnage propre au renversement social.

Symboliquement, le feu est porteur d'une dimension sacrée, puisque très présent dans tout type de rituel. Face à ça, le clown lui est un grand désacralisateur dans son art d'échouer à être dans la norme. Explorer une rencontre entre ces deux entités semble donc très riche pour travailler au cœur des mythes tout en apportant une touche de légèreté et de poésie.

Le personnage clownesque, de par son étrangeté et sa sensibilité, est un être qui vit et dédramatise, se jouant de ce qu'il a devant lui. Hagard dans un premier temps, il me permettra de venir questionner la mort, l'âge et le temps de façon directe et décalée. C'est bien la force de ce personnage, inadapté au monde, que de remettre en perpétuel doute son existence. Le mot, la parole lui appartiendra, inspiré de Gherassim Lucas ou bien du langage des oiseaux, il se fera Être ; expérimentant les vestiges de la première partie, re-dessinant une réalité et un ancien monde.

Je développe un travail autour du clown pour exister avec le feu. J'envisage le clown comme un élément de transformation, de transgression et de réinvention perpétuelle. Aussi, il permet une approche du feu dans une même dynamique de contrastes, entre tragique et comique, sacré et profane, naïveté et sagesse. Le clown transforme l'Homme, autant que le feu. Il peut donc s'emparer de la cendre et des flammes pour ouvrir ses brèches, et raconter son, oubli. Le travail avec la cendre évoque la poussière, l'impermanence et la mort. Une de mes recherches principales autour des flammes est : comment exister à ses côtés, comment réussir à être partenaire ? Dans ce projet, le clown apparaît pour se donner le pouvoir de créer une intimité et de nouveaux codes face aux flammes. S'il parle, ce sera un travail de parole qui émerge au plateau et en résidence. Je m'inspire de mes lectures, mais ne veux pas faire de ce clown un récitant.

PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu le spectacle ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- REVENIR SUR LE SPECTACLE

ZOOM SUR NICOLAS FRAISSEAU

Nicolas Fraisseau est franco-italien, il passe par l'École nationale de cirque de Châtellerauld et sort diplômé du Centre National des Arts du Cirque en 2016. Il travaille comme interprète dans différentes compagnies françaises depuis 2015. Il intègre la compagnie les Hommes Penchés et crée son premier solo Instable en 2018 en collaboration avec Christophe Huysman. À ses côtés, il est assistant metteur en scène au CNSAD pour le spectacle Si la vie n'est pas un jeu. En 2022 il rejoint le Collectif sous le Manteau pour la création du spectacle Mikado. Il est lauréat de la bourse d'aide à l'écriture cirque association Beaumarchais en 2017 pour Instable et du programme d'échange et de recherche européen dans les arts du cirque Circus Without Circus en 2021. En 2019 il se forme aux cascades et en 2024, il doit participer à la formation Effets spéciaux proposée par la FAI- AR. En 2020, il cofonde le Collectif Sismique pour porter, entre autre, ses futures créations.

POURQUOI UN SPECTACLE SUR LE FEU

« *Ignis* un seul en scène rêvé depuis longtemps, né de mon admiration et ma fascination depuis mon plus jeune âge pour les flammes. Dès 2013, j'ai eu l'occasion de créer un numéro de mâit chinois avec les jambes enflammées dans Infinitude de Chloé Moglia (spectacle de sortie de l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois).

Durant mon cursus au Centre National des Arts du Cirque, j'ai voulu mettre en forme les différentes recherches autour des flammes que je menais : accompagné par Karine Noël au CNAC j'ai cherché à

développer le numéro des « jambes enflammées » et je me suis intéressé à de plus petites flammes pour construire différentes relations avec celles-ci.

Comme point de départ : les flammes minuscules ainsi que celles majestueuses. À travers des bougies chauffe-plat, facilement manipulables, des cierges, des pluies d'étincelles ainsi que des costumes prenant feu, j'ai mené une première écriture.

Cette écriture, empirique et accompagnée techniquement par des professionnels des flammes, m'a permis de toucher la puissance et la fragilité du feu, ainsi que d'avoir une expérience de la mise en place nécessaire pour une recherche autour de cet élément. Depuis 2019 je travaille de façon régulière cette matière, j'ai mené de nombreux temps de pratique comme de réflexions pour préparer au mieux les enjeux de cette création.

À l'origine, le cœur de *Ignis* est de questionner la relation entre le corps et le feu : le manipulant du feu peut-il s'effacer et se mettre au service de cette flamme ? Comment réussir à être partenaire ? Comment exister à ses côtés ?

L'envie pour *Ignis* est de traiter la flamme comme sujet de spectacle pour développer une nouvelle esthétique du feu : pas celle du grandiose et du spectaculaire, mais plutôt celle du minuscule et de la métaphore.

Le feu est un élément au cœur de notre actualité, auquel nous sommes de plus en plus confrontés, par le changement climatique et les catastrophes qui en découlent, mais également par les contestations exprimées dans diverses parties de France et du monde. Puissance, révolte et chaos l'accompagnent souvent dans ces images. Mais il est aussi universel, le feu et son foyer sont un endroit de rencontres, de discussions, de rites et de partages. Riche de sens, ouvert aux métaphores, le feu permet de développer une poétique puissante, pleine de nuances et de contrastes, tant cet élément est présent dans l'imaginaire commun. Entre destruction et renaissance, enfer et rédemption, Eros et Thanatos, chaleur réconfortante et vitale ou brûlure mordante et dangereuse, le feu combine une capacité à la transformation et une évocation des mythes fondateurs qui en fait une matière formidable de création. Cette esthétique du feu s'appuiera sur une poétique de l'archaïque et du nostalgique, passant par le cérémonial du rituel, pour retrouver de l'intimité avec le public.

Au cœur de cette ambition se niche le désir d'explorer les différents contrastes produits par le feu. Des grandes flammes dévastatrices aux plus petites lueurs de bougies qui reflètent la vulnérabilité et la douceur, je développe ma recherche en travaillant les différentes flammes, la lumière qu'elles créent, ainsi que les transformations de la matière que le feu produit.

Le feu anime chez chacun de nous une admiration et une nécessité/possibilité/ouverture à la rêverie.

Pour redonner goût à la contemplation, le feu est indissociable de l'Homme.»

Nicolas Fraisseau



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION



Le PÔLE - Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Egalité - 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr - info@le-pole.fr

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


LE DÉPARTEMENT